



Aujourd'hui, où la marche est devenue le bénéfique délassement de beaucoup de nos concitoyens, que seraient nos pérégrinations dans la nature si elles n'étaient accompagnées d'explications historiques, géologiques, botaniques sur l'environnement parcouru ? Un simple décor paysager dépouillé de la moindre connaissance, un peu comme un analphabète qui tournerait les pages d'un livre sans en comprendre le moindre mot. Or la nature est un être vivant qui a connu une très longue histoire de millions d'années au cours desquels se sont produites de gigantesques transformations. Au terme de cette immense évolution, l'humanité est venue à son tour y inscrire la sienne en y imposant sa griffe. Et de tous ces chambardements subis par la planète Terre, l'Aude, au niveau de son espace géographique, a souvent conservé les traces. Des traces, dont la plupart de ses habitants n'ont guère conscience mais qui sont là, bien présentes sous leurs yeux à condition qu'on sache les lire.

Et c'est pourquoi ce livre vient à point. Avec l'hydrogéologue Michel Yvroux, l'un des meilleurs connaisseurs de la géologie de nos territoires, partons donc à la découverte d'un monde qui nous est tout à la fois familier par ses paysages mais trop souvent ignoré par sa structure, sa composition, sa mémoire longue. Car je plaide moi-même coupable. Et pourtant je n'ai cessé tout au long de ma carrière de pré- et protohistorien de « fréquenter » les sites-clés de la géologie locale. Ainsi en fouillant à Caunes dans la Balma dal Carrat (du marbre) ou sur l'oppidum du Cros, à Sallèles-Cabardès en décortiquant à la grotte Gazel une longue stratigraphie du Néolithique ancien, à Lastours en exhumant des vestiges de l'Âge du bronze à l'abri du Collier, à Cabrespine en travaillant dans le karst du Gaougnas, dans les Corbières en dégagant une grotte sépulcrale face au Nitable Roc, sur l'Alaric en extrayant des documents de la grotte des Chambres face au Camp Roland, en Pays de Sault en trouvant trace des derniers chasseurs mésolithiques dans l'abri de Dourgne à Fontanès, à Leucate en visitant l'aven des Fées ou en collectant les restes issus du site néolithique ancien ennoyé dans l'étang de la Corrège. J'en ai même inscrit quelques-uns dans la littérature spécialisée : le Bizien, néolithique moyen de la petite grotte de Bize, le Vérazien du karst de la Valette, l'Épicardial type Gazel, la flèche de Jean-Cros, etc. Et sans doute aurais-je été moins démuné si j'avais eu alors en main ce précieux petit guide.

Certes à chacun son métier. Car je n'ai jamais douté des joies qui, semblablement à celles qui m'inspiraient, transportaient le géologue lorsque je croisais l'abbé Robert Courtessole, le marteau en main, en pleine fracturation de la roche à Sallèles-Cabardès, à la recherche des trilobites du Cambrien ou quand ce modeste et grand savant m'emmenait collecter des fossiles sur divers sites du Val-de-Dagne.

Avec l'auteur, c'est donc à un long et profond voyage au cœur de l'histoire de notre planète que nous sommes conviés. Et nous voici entre les mains d'un solide cicerone à même de nous conter les moindres épisodes d'un parcours dont chacun se compte en millions d'années. Car la géographie de ce département a subi de telles transformations que tout un chacun peine à les imaginer. S'il fallait ne retenir que l'un de ces moments-clés de ce très long cheminement, peut-



être faudrait-il évoquer le basculement progressif qui découla de la surrection pyrénéenne. Très longtemps en effet, coincé entre la Montagne Noire, le môle du Mouthoumet et les hauteurs qui, des Pyrénées à la Provence, faisaient barrage à l'Est, le bassin de Carcassonne, pénétrant largement au cœur des Corbières, s'ouvrait à l'Ouest, vers l'Aquitaine et l'Atlantique. L'effondrement de la barrière orientale à compter de 30 millions d'années, entraîna l'ouverture du golfe du Lion qui allait totalement modifier l'orientation vers l'Est de l'ensemble du réseau hydrographique audois.

Très opportunément, Michel Yvroux a sélectionné dix excursions essentielles pour nous présenter les sites les plus emblématiques de la géologie du département. Le flanc nord du Carcassonnais est d'abord à l'honneur. En effet vous parcourez d'abord la Montagne Noire, domaine de la mer cambrienne, puis la zone des calcaires blancs de Trassanel et Cabrespine, dominés par le Roc de l'Agnel et le Roc de l'Aigle, avec ses réseaux troglodytiques, tandis qu'un troisième parcours vous mènera aux carrières de marbre de Caunes et aux gorges du Cros.

Ce sont ensuite les Corbières qui vous attendent. Dans un premier temps le massif de Mouthoumet et la faille de Villeroque ; ensuite l'ascension ventée du Pech de Bugarach (refuge pour les obsédés d'une éventuelle fin du monde...) dressé sur le réseau souterrain de Bufo-Fret. Viendra alors un détour par le pays de Sault, dépression fermée dont les eaux engouties vous conduiront jusqu'à la source intermittente de Fontestorbes. Puis retour dans les Corbières, à Albas, où vous approcherez les terrains de la transition Crétacé/Tertiaire. Une huitième excursion vous fera gravir la montée vers le sommet de l'Alaric.

Changement de décor ensuite et regard tourné vers les espaces méditerranéens : une visite sera consacrée au domaine maritime des étangs (le Dou) avec ses îles, ses salins et le complexe des ports de Narbonne romaine. La dernière excursion vous mènera au promontoire de Leucate et à la coquette station de La Franqui.

Si ce programme vous a plu, d'autres virées, plus ciblées mais en lien fréquent avec la géologie, vous attendent : les mines des Corbières, les thermes de Rennes, le musée des dinosaures d'Espéraga et autres sites à œufs et ossements de ces reptiles de l'ère secondaire. D'autres thèmes de visites ne sont pas éludés : la cité de Carcassonne, les châteaux royaux des Corbières, les Fécos de Limoux. Peut-être chacun de ces déplacements vous ouvriront-ils l'appétit. Tranquillisez-vous : de bons restaurants jalonnent chaque circuit évoqué.

Je ne saurais donc trop vous conseiller la lecture de ce guide. Le texte en est savant certes, mais les nombreuses illustrations qui l'accompagnent en rendent plus facile la compréhension. Et puis, pour rester dans une ambiance plus contemplative, demeurent les richesses visuelles de ces paysages sublimes, judicieusement soulignées par l'auteur en autant de haltes, lesquelles, j'en suis sûr, alimenteront longtemps le bouquet de vos souvenirs.

JEAN GUILAINE

*Professeur émérite au Collège de France*